

## ROUTE DU RHUM - LA BANQUE POSTALE

**Tanguy de Lamotte. «Je n'ai pas de complexe»**

28 octobre 2010

**Architecte naval de métier, Tanguy de Lamotte (32 ans) a dessiné et construit son Class 40. Le Normand l'a même mené à la victoire entre Saint-Nazaire et Le Mexique. Sur le Rhum, le skipper de «Novédia - Initiatives» aura son mot à dire.**

**Après votre victoire en double (avec Adrien Hardy) l'an passé, on imagine que vous avez envie de goûter aux joies de la victoire en solitaire?**

«J'ai bien conscience que l'exercice n'est pas le même. Là, il y a beaucoup plus de monde, dont des bateaux neufs menés par des skippers très expérimentés. J'ai envie de m'exprimer aux côtés des meilleurs mais ce serait prétentieux de dire que je vais gagner. Je sais que j'ai le potentiel pour bien faire. Quoi qu'il arrive, j'accepterai ma place. J'ai surtout envie de prendre du plaisir sur cette transat-là».

**Vous êtes nombreux à pouvoir gagner: quels sont vos principaux adversaires?**

«Il y a Yvan Noblet qui a déjà disputé le Rhum, il vient de récupérer un très bon bateau (ndlr: l'ancien de Soldini). Il y a, bien sûr, les inévitables Bernard Stamm et Nicolas Troussel, deux sacrés clients qui ont une grande expérience du solitaire. Samuel Manuard est également un super marin avec lequel j'ai déjà navigué donc je sais de quoi il est capable. Attention à Thomas Ruyant qui a déjà gagné en Classe 40. Sans oublier Thierry Bouchard qui possède un bon bateau. Disons qu'il y a dix skippers qui ont les moyens de jouer aux avant-postes. Je n'ai pas de complexe, j'ai autant de chance qu'eux de finir sur la plus haute marche du podium».



**Sans compter le skipper que l'on n'attend pas. Pensez-vous que, parmi les 45 engagés, il y ait un Phil Sharp, surprenant vainqueur du Rhum 2006 en 40 pieds?**

«Effectivement, on ne l'attendait pas à cette place-là. Sharp était passé dans un endroit où personne ne voulait aller. Il a eu de la réussite, ça a marché. Bravo. Cette année, il est évident qu'avec 45 bateaux, cela peut encore arriver. Il y a des étrangers que l'on ne connaît pas beaucoup. Quand on voit un marin comme Pete Goss en Classe 40... Oui, c'est sûr, ça va jouer dans tous les sens sur le plan d'eau».

**Le résultat de la Route du Rhum sera-t-il déterminant pour la suite de votre carrière?**

«Non, ma carrière n'en dépend pas. J'ai d'autres objectifs dans la vie. Sur ce projet-là, ce qui m'intéressait, c'était de dessiner, construire et mener mon bateau le plus haut possible. Ce que j'ai réussi à faire. Si je peux mettre un beau point final sur le Rhum, ce serait génial. Après le Rhum, je souhaite participer au tour du monde en double en Classe 40. J'ai aussi d'autres choses en tête, comme travailler dans un design team ou dans un cabinet d'architectes pour continuer à faire des bateaux de course. Je n'ai pas envie d'être skipper toute ma vie. Etre project manager sur un projet Imoca pour le Vendée Globe, pourquoi pas. La Coupe de l'America, je ne dis pas non».

**Philippe Eliès**

Tags : [sportvoileTanguy de Lamotteroute du Rhum](#)

© Copyright Le Télégramme 2009